



DECEMBRE
2010
N° 41



LE RAIDILLON

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

ADRESSE

RAIDS 25 - 20 chemin des Journaux - 25000 BESANÇON - ☎ 03 81 51 61 44
Internet : www.raids25.fr
Courriel : raids25@raids25.fr

SIEGE SOCIAL

MAISON des ASSOCIATIONS - 13, Avenue d'île de France - 25000 BESANÇON

<p>Raids 25 est affiliée à la Fédération des œuvres laïques du Doubs : FOL 25 - 14 rue Violet - 25000 BESANÇON ☎ 03 81 25 06 36</p>
--

BUREAU

PRESIDENT	Andrée GOUGET
VICE-PRESIDENTS	Jacques BESSON et Pierre COURVOISIER
SECRETAIRE	Denys LECLERC
SECRETAIRE ADJ.	Claudine MAUFFREY
TRESORIERE	Ginette LONCHAMPT
TRESORIERE ADJ.	Annie VERDY

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les membres du bureau et :

Françoise AUBERT
Monique FIEVET
Michel PAGUET
Claudette ROCH

RESPONSABLES DE COMMISSION

BALISAGE :

Françoise AUBERT - 51 Grande Rue - 25320 Vorges les pins - ☎ 03 81 82 36 05
Pierre COURVOISIER - 34 rue des Gravières - 25720 Avanne Aveney - ☎ 03 81 52 30 14

RELATIONS FFRP :

Claudette ROCH - 6 rue Denis Papin - 25000 Besançon - ☎ 03 81 80 77 25

VOYAGES :

Jacques BESSON - 13 bis rue du Clos Munier - 25000 Besançon - ☎ 03 81 80 38 32

WEEK-END et RAIDILLON :

Denys LECLERC - 11b avenue de la Vaite - 25000 BESANÇON - ☎ 03 81 88 04 12

EDITORIAL

Une surprise dans ce nouveau programme de sorties pour l'hiver, la publication conjointe du « Raidillon » ! Depuis le dernier numéro paru, bien des sorties, circuits, voyages se sont réalisés mais les volontaires pour en faire un compte-rendu se font discrets. C'est dommage car ces récits remplis d'anecdotes, ces « carnets de voyage » nous font encore rêver. Les notes écrites vieillissent mieux que les photos. Je formule le souhait de voir « renaître » un prochain Raidillon rédigé par ses acteurs.

Lors de l'assemblée générale du 9 octobre dernier, plusieurs sujets importants pour la pérennisation de l'association ont été évoqués ; votre fidélisation à ce groupe me réjouit. Il semble que vous aimez vous y retrouver, y faire connaissance de nouveaux amis, marcher avec eux. Cet élan a besoin d'animateurs, de leader pour guider les troupes. Loin de moi l'idée d'employer des termes militaires dans cette démarche mais je lance encore et toujours une campagne de recrutement. Les « chefs » vieillissent, ils espèrent un apport de nouveaux pour prendre la relève. Tous les clubs de randonnée connaissent le même problème. Si des volontaires souhaitent s'initier à un rôle d'accompagnateur, qu'ils se manifestent, « les anciens » sont prêts à les accueillir, à les former.

Et justement, parlons des « anciens », qui s'inscrivent encore à des stages de formation pour avoir l'autorisation de vous emmener partager la découverte d'autres paysages. Les nouvelles réglementations nous limitent dans l'organisation de sorties et vont changer notre façon de voyager. Nous gardons l'espoir de vous faire vivre d'autres aventures. Les rêves de pays lointains se sont estompés dans un contexte de sécurité fragilisé par les événements récents au Niger. Nous pensons d'abord à tous nos amis algériens, maliens, nigériens qui comptaient sur ces voyageurs pour les aider à vivre, à survivre, pour beaucoup. Que vont-ils devenir ?

Grâce à la nouvelle réglementation de l'UFOLEP pour la délivrance des licences, le certificat médical n'est plus obligatoire pour se ré-inscrire. Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, pensez à vous inscrire car vous n'êtes plus assuré depuis le 1^{er} Novembre.

Le programme qui accompagne ce message est moins fourni que d'habitude(?), (soucis de santé pour les uns, indisponibilité pour d'autres), mais ceux qui ont une adresse internet ont découvert depuis quelques semaines l'annonce de sorties « surprises » en semaine ou le dimanche. Si vous n'avez pas internet, pensez à consulter le répondeur téléphonique de Raids 25 pour votre information.

Passez une bonne saison, l'hiver peut aussi être l'occasion des retrouver l'envie de marcher grâce à des balades faciles autour de Besançon.

Andrée

Randonnées dans les Alpes maritimes et ligures 6 au 13 juin 2010

*Voyez comme la
montagne est
belle !*

*Comment ne pas
imaginer*

*Une joyeuse
ribambelle*

*De Raids 25 en
randonnée ?*



Même si elle en a l'air, la montagne en question n'est pas celle de Jean Ferrat ! Il s'agit des Alpes méridionales tant dans leur partie française (arrière-pays niçois) qu'italienne (Alpes ligures). Cette région présente de multiples attraits : La beauté de ses paysages, comme toute montagne bien sûr ; elle y associe un climat agréable où les heures de soleil ne sont pas chichement mesurées ; c'est le domaine par excellence de nombreux villages perchés tous plus charmants les uns que les autres ; c'est une région très escarpée : on arrive à des altitudes de 2000 m et plus à seulement quelques km de la mer : C'est autre chose que le mont Poupet !

Premier point de chute : Le Cap D'Ail. L'âge moyen du groupe se situant vers 65/70 ans, c'est au foyer international... *de la jeunesse* que nous avons élu domicile ! (Mais chacun sait qu'on a l'âge de ses artères et surtout de son caractère, hélas aussi – pour nous autres randonneurs – de ses rotules !). L'auberge est en fait une splendide villa voisinant d'autres où séjournèrent entre autres Churchill et Sacha Guitry dans un cadre magnifique où les senteurs de la pinède rivalisent avec celle du jasmin. Chambres de 6 ou 7 : ambiance colonie de vacances garantie. Sommeil difficile à venir car, dans un bruit fracassant, « La mer sans arrêt roulait ses galets »

Au pied du Palais qui nous hébergeait....

Accueil chaleureux, très bonne cuisine (évidemment car la cuisinière est bisontine et mieux encore Brégillote !). Bref excellent lieu d'où nous avons pu rayonner dans l'arrière-pays niçois :

Première sortie : les villages de Peille et Peillon : Une belle boucle dans des sentiers escarpés entre les oliviers et les chênes verts ; villages jugés sur les rochers aux ruelles étroites entre de vieux murs où poussent des touffes de campanules, venelles en escaliers à l'ombre profonde ; placettes où une fontaine offre le gazouillis de son eau fraîche.

Ste Agnès, le lendemain, nous laisse admirer ses vieilles rues et offre un panorama extraordinaire sur la baie de Menton (enfin, seulement au retour, car, à notre arrivée une brume épaisse limitait sérieusement la vue !)

Perle de la vallée de la Roya, Saorge est encore un village accroché au rocher au flanc de la montagne. Remarquable, par ses maisons vivement colorées et ses toits recouverts de laves taillées dans des schistes lie de vin, ses clochers de style lombard dont le dôme est recouvert de tuiles vernissées. La randonnée dans la montagne aux environs permet de découvrir de magnifiques paysages en direction du Mercantour et des sommets franco-italiens. Au retour, curieuse image : la joyeuse ribambelle semble devenue un troupeau de moutons en train de paître : tout le monde est à « quatre pattes » afin de saisir la meilleure image des orchidées dont les pelouses abondent.

Cette fois, quittons notre « palais » côtier pour rejoindre l'Italie ; c'est simple il suffit de remonter l'autoroute vers Vintimille et non la descendre vers Nice ! Quelques distraits s'engagèrent gaillardement dans le mauvais sens. Un rond-point providentiel à l'entrée de Nice permit aux quelques égarés de retrouver le(ur) bon sens. Ce sont, cette fois des hôtels qui nous hébergeront : presque en pleine campagne dans une végétation luxuriante à Pigna ; en plein cœur du village à Molini di Triora : Ambiance plus agitée en fin de semaine dans cette bourgade dont le bistrot retransmettait des matchs de la coupe du monde alors que l'Italie était encore « en course » !

Là encore de magnifiques villages s'offrent à notre visite : Apricale sur une barre rocheuse aux rues très étroites où les maisons fuient le soleil (Et nous qui faisons tout pour le chercher !) L'église porte latéralement sur son clocher un VTT. Que fait un vélo en ce lieu ? Nous n'obtiendrons pas de réponse plausible. Descente dans un ravin profond, remontée vers l'arête suivante et voilà la ribambelle qui s'égaille sous un cerisier bien chargé avant d'arriver au village de Perinaldo juché sur une arête rocheuse, il domine la région et offre une vue jusqu'à la mer. Toujours des maisons très serrées le long d'étroites venelles pourvues d'escaliers où le soleil pénètre très peu. La descente dans la vallée nos ramène à Dolceacqua, splendide village avec son vieux château, son antique pont sur la Nervia ; très pittoresque, il inspira Claude Monet qui le peignit.

La montagne ligure est très escarpée bien que toute proche de la mer ; nous nous lançons sur une partie de la « Via Alpina » et faisons le tour de la montagne de Peyrevieille sur un sentier raide taillé à même le flanc de la montagne par les chasseurs alpins italiens. Le brouillard menace, mais nous faisons front et, même si le mont Saccarel (2200m) restera toute la journée emmitoufflé dans son voile de brume, nous arriverons sans peine à notre terminus où l'habituel verre de bière (ou autre) nous attend bien frais !

Vallée de l'Argentina : toujours de vieux villages aux maisons tassées contre les ruelles étroites. L'un d'eux ne compte plus que 5 habitants (et pas très jeunes !). Les fins de semaine heureusement voient revenir quelques résidents secondaires. Triora, autre village plus important est resté célèbre par un terrible massacre de sorcières au 16^{ème} siècle. Actuellement, il n'y a plus de chasse mais un commerce de sorcières !

Et c'est là que se terminera ce magnifique périple franco-italien auquel nous avait convié Monique Fiévet et que Fabrice Morel a dirigé avec énormément de compétence, beaucoup de gentillesse et de simplicité. Grand merci à tous deux de cette belle organisation de randonnées dans une région aussi variée, si belle, en ce début d'été et qui nous change de nos chers paysages comtois.

Pierre

LA RANDO DU DIMANCHE

Quel plaisir de faire la rando du dimanche !

D'abord on regarde le programme et on choisit la rando en fonction du nombre de kilomètres, du dénivelé, de l'accompagnateur... eh oui ! Il y a des forts et des moins forts !

Et puis on se dit... pourvu qu'il ne pleuve pas ! Mais même s'il pleut, ou s'il y a du vent, nous voici partis par monts et par vaux à la découverte de paysages inattendus, de multiples beautés riches en couleurs suivant les saisons.

La rando c'est être dehors, au grand air, marcher, s'émerveiller devant la couleur intense d'une fleur que même un peintre aurait du mal à reproduire, se régaler les yeux en contemplant un magnifique paysage devant lequel on se sent souvent « tout petits »

La rando, c'est aussi prendre des photos pour se remémorer avec les copains tous ces bons souvenirs... Paris Match paierait cher pour en avoir certaines !

Sur le coup de midi, on cherche un endroit, de préférence, avec vue, siège, à l'ombre, à l'abri ... mais si on ne trouve pas, on s'installe dans l'herbe qui nous pique mais on en rigole avec des odeurs de temps en temps pas très agréables car on a pas vu qu'il y avait un petit coin caché pas très loin ... où une bouse de vaches à côté !

Et il y a toujours des malins pour trouver un endroit sympa, et qu'ils ont l'air heureux !

Et après le repas, on recueille l'eau d'une gouttière, pour faire la vaisselle.



bel arbre « aux secrets » qui réalise vos vœux les plus chers !

Et estimer la longueur d'un arbre « couché » bien sûr.

La rando peut-être aussi très instructive, on apprend des noms de fleurs... la linaigrette, le lychnis (ou fleur de coucou = œillet des prés)... et les histoires des châteaux, des chapelles, des vieilles pierres, et même d'un



Il y a même une fois un conteur qui nous a raconté l'histoire de la vouivre, au bord de l'eau, et là, nous avons vu passer cette vouivre, oui, oui, oui... dans l'eau tout près de nous... mystère !

Et les obstacles ! ça c'est quelque chose... quand il faut passer 10 fois des fils de fer barbelés par-dessus, par-dessous, certains y ont déjà laissé un morceau de leur pantalon (non... il n'y aura pas de photo) mais on le sait, la rando c'est aussi prendre des risques !

Quand on traverse un champ de « marguerites », elles nous regardent passer en se disant très certainement « mais notre herbe n'est pas plus verte ici, allez vous-en bande d'intrus, laissez nous paître tranquillement », de toute façon on traverse vite surtout quand il y a des taureaux ! On rencontre des animaux dans la forêt, même une fois, on a vu un cerf et la chasse aux papillons avec les admirateurs « bouche bée » et sur l'eau... oh que c'est mimi ! mimi ! vous avez compris !?



Et quelques fois, il y a l'après rando, vous voyez c'est une autre facette tout aussi agréable !

Après une bonne rando, on est vanné, on sort souvent des voitures pas très fringant mais quel plaisir et on en redemande , c'est tellement bon pour le physique, le moral, le mental...

Dans toutes ces paroles, il y en a qui vont se reconnaître ou reconnaître la rando mais vous avez vu, il n'y a pas de nom, il n'y a que des photos !

ALLEZ, ASSEZ PARLÉ, TOUS EN RANDO DIMANCHE !

Martine

Ascension 2010

Ils s'en allaient de bon matin... Ascension 10^{ème} édition !

Mado et Michel au volant de leur minibus sillonnent la ville aux points de rendez-vous, Annie, voiture pleine à craquer ouvre le convoi, au total 23 randonneurs prennent la direction du Haut-Beaujolais – commune de Trades à 20 km au sud de Cluny, département du Rhône.

Les 4 chalets pavillonnaires au bord d'un petit lac nous attendent et Chantal nous accueille chaleureusement.

Après un petit goûter au relais du Vieux Moulin, la découverte commence. Le temps est bien gris, heureusement les genêts sont en fleurs dans ce beaujolais granitique.

Depuis le col de Crie, nous faisons l'ascension du point culminant du Rhône : le Mont Saint Rigaud 1009 m où le point de vue est exceptionnel sur les Alpes d'un côté et le Massif central de l'autre, mais pas de chance pour nous, les nuages bouchent tout.

Il en faut plus pour atteindre le moral des Francs-Comtois, un petit coup de morgon au repas du soir et les troupes sont en forme. La logistique est au point, une cagette par chalet pour les petits déjeuners avec bien sûr les confitures « BONNE ANNIE » de Vaux les prés.



La découverte de ce pays beaujolais se poursuit dans les vignes et les châteaux à partir de Quincy. Nous nous interrogeons sur la reproduction des vignes car de petites grappes sont déjà formées avant la floraison !

Un petit tour dans Beaujeu, capitale historique du Beaujolais, s'impose pour nous donner un aperçu de l'artisanat local et des richesses architecturales datant de la Renaissance.

Pour clore la journée, nous avons rendez-vous avec M. Cinquié, vigneron qui possède un petit domaine où il travaille de façon artisanale avec son épouse. Il nous reçoit pour un repas vigneron avec dégustations – même du jus de fruit – dans la cave où la table a été dressée. Les plats de cochonnaille ont été cuits sur le genne.

Toujours plus au sud, nous atteignons le Beaujolais des pierres dorées – argilo calcaire. Au départ de Ste Paule notre balade par monts et par vaux nous mènera au village médiéval de Oingt classé, restauré, perché sur un éperon dominant la vallée de l'Azergues. Artistes et artisans offrent de séduisantes créations. Nous y visitons le musée de la musique mécanique et de l'orgue de barbarie. On nous informe de la manifestation « crèches en Oingt » où Annie pense organiser un week-end en décembre prochain.

Retour à Ste Paule où M. Chatoux nous reçoit pour une dégustation, des blancs, des rouges (avec noix et fromage de chèvre), des gamay. Certains viticulteurs se risquent au chardonay et les Anglais sont de bons clients.

Nous ne pouvons prolonger la discussion car nous sommes attendus au restaurant du bourg avec entre autre au menu des cuisses de grenouilles du pauvre à savoir des bréchets de poulet cuisinés comme les cuisses de grenouilles, spécialité de l'Ain. L'ambiance est assurée.

Notre week-end touche à sa fin. Encore une petite balade dans les environs de Trades et après les rangements et nous prenons la route du retour, heureux de ces quatre jours de découverte au grand air dans ces paysages vallonnés et enrichis de tous nos échanges.

Marguerite



Légende volcanique

La table était de façon certaine ronde. Si la légende n'a pas établi le nombre exact de chevaliers qui y siégèrent, je peux pour ma part certifier qu'en septembre 2010 on en dénombrait douze. Cette table n'était pas à Camelot mais au refuge des Puys, près de Pontgibaud, au cœur du parc des volcans d'Auvergne. Concession à la modernité, on y trouvait en harmonie autant de chealières que de chevaliers.

Bien sur ils cherchaient activement le Graal. La définition de ce vase est si aléatoire, tant les ésotériques l'ont brouillée au fil des âges, que chacun s'en fit sa représentation.

Était-ce la conquête des 1464 m du Puy de Dôme, sommet dominateur et omniprésent dans chaque vue, qui les faisaient rêver ? Peut-être le labyrinthe de chemins y conduisant à travers les forêts de hêtres tors ou la traversée de cheires* inextricables? Certains songeraient plutôt à la marche initiatique le long de la Sioule, à ses méandres conduisant à une surprenante Chartreuse en ruine, ou entourant le touchant village de Montfermy perché autour de son église romane du XII^e siècle aux fresques mystérieuses.

Plus prosaïquement d'autres ont espéré trouver leur Graal dans l'aligot, le Saint Nectaire ou la fourme d'Ambert. Chacun a pu exprimer à tour de rôle dans le raffinement culinaire sa quête du sel et du poivre, son attachement aux richesses de la terre à défaut de celles des puissances spirituelles. Enfin pour d'autres encore, ou sans doute les mêmes qui interrogeaient le Saint Pourçain rouge, c'est dans le tarot qu'ils cherchaient.

Somme toute le quotidien rejoint et crée la légende. Quelle histoire cache les grottes du Chiéssou et cet étrange bas relief taillé dans la lave et représentant une silhouette féminine ? N'étaient-ce pas des dragons gigantesques qui ont craché des scories et des cendres avant d'éventrer le Puy de la Vache et celui de Lassolas, de déverser encore et encore de la lave pour fermer la vallée d'Aydat et y créer un lac pour y éteindre leur fureur ? Quelle force, bénéfique ou maléfique, a creusé les cratères parfaitement circulaires du Pariou ou du Puy de la Goule ?



Arthur Rackham - "How at the Castle of Corbin a Maiden Bare in the Sangreal and Foretold the Achievements of Galahad", from The Romance of King Arthur and His Knights of the Round Table, by Alfred W Pollard, 1917.jpg

Nature et hommes, la basilique d'Orcival, notre Dame des fers, église dédiée aux forçats, fait contrepoint aux roches Tuilière et Sanadoire voisines. D'un côté une vierge, au visage ambiguë, souriant d'une face et méditatif sur l'autre, exprime une sereine douceur, de l'autre des plissements géants et brutaux racontent l'asservissement des sols à des violences souterraines et incontrôlées. Tout proche le lac de Servièrre, maar* orbiculaire, dont les estives présentent des alignements de trous, vestiges de cabanes de bergers, certaines contemporaines du roi Arthur, indique bien que de la geste à nous le même regard se poursuit.

Dans un texte médiéval un poète a écrit :« *Ja verroiz la Table Ronde Qui tournoie comme le monde.* » Plus modestement notre table ronde nous a permis de tourner huit jours sur les sentiers d'Auvergne. Nous y avons trouvé ce que nous cherchions : de nouveaux paysages, de belles rencontres et d'agréables moments. Abandonnons à Galaad et à ses compagnons une ambition plus inaccessible.

*Cheires : coulées planes de laves et scories pouvant couvrir de très grandes surfaces.

*Maar : lacs d'origine volcanique de forme circulaire.

Jacques



Au revoir Michel

Michel, nous avons cheminé ensemble 43 ans, au travail à la Rhodia, à la CFDT et une bonne quinzaine d'années à Raids25.

Nous en avons découvert des sentiers et des chemins lorsque je t'emmenais reconnaître un secteur pour bâtir une rando, rando sortant des sentiers battus.

Tu as toujours été à l'écoute de la nature, me faisant remarquer des détails que je n'aurais pas forcément vus.

Tous les amis randonneurs garderont de toi le souvenir d'un camarade jovial, curieux de tout, toujours prêt à aider les gens dans les passages un peu plus durs, et surtout très chaleureux d'une façon tellement naturelle !

Adieu Michel, dit à François, à Françoise que nous ne les oublions pas, que nous ne vous oublierons pas.

Annie Verdy

